



# ... L'E.A.D. ce n'est surtout pas ... !

**“Caractériser l'Education Au Développement (E.A.D.) par ce qu'elle est, c'est avant tout la caractériser par ce qu'elle n'est pas du tout, puis par ce qu'elle ne devrait normalement pas être !” (selon Afric'Impact)**

(Notes introductives sur le rapport entre E.A.D. et E.N. : Création de la “Journée Tiers-Monde à l'Ecole (J.T.M.E.)” en 1981 - Dénomination “E.A.D.” en 1984 - Définition de l'E.A.D. en terme de “priorité nationale” en 1989 - Caractérisation de l'E.A.D. en tant que “facteur d'Innovation Pédagogique” en 1990 - Modification de la J.T.M.E. en “Journée pour la Coopération et le Développement à l'Ecole” (J.C.D.E) en 1996 puis en semaine C.D.E. en 1998 - Retard de l'E.N. vis à vis de l'Enseignement Agricole - Retard de l'E.A.D. française, et du “développement”, face aux autres pays européens)

## ... l'E.A.D., ce n'est surtout pas (ou plutôt qu'est ce qui n'est surtout pas une action d'E.A.D.) :

- une *action politique* (au sens galvaudé du terme, où il s'agit de convaincre de sa vérité, même si l'E.A.D. est un acte politique au sens où elle incite à des prises de position collectives et individuelles après un travail de réflexion interne mené par chacun)
- une *action culturelle* (même si une opération folklorique peut être une accroche, et introduire consécutivement un travail d'E.A.D.). Attention au véhicule des images d'Afrique-Exotisme, Afrique-Folklore, d'Afrique-Sensationnel, d'Afrique-Idyllique, ...
- une *action humanitaire* (qui véhicule des stéréotypes misérabilistes, fatalistes, parcellaires, culpabilisants, subjectifs, sensationnels, exotiques, ... souvent dans le but de susciter une réaction épidermique, déresponsabilisante et “décitoyennante”, de la part du donateur)
- une *action de développement* (en terme de finalité, mais à la rigueur en terme de moyen pour éduquer au développement). Etre solidaire du Sud, c'est aussi agir dans /sur sa propre société (notion d'interdépendance entre les cercles de solidarité : local, national international)
- une *action de communication* (comme pratiquée par des O.N.G., telle Aide et Action : “avant/après”). Relever l'opposition entre les deux secteurs sensibilisateurs de certaines O.S.I. : Communication (“Leïla, 100 F. après” de l'A.C.F. et “Défi du Dvpt” du C.C.F.D.) et E.(A.D.)
- une *action d'information* (stricto sensu sur les réalités du Sud). L'enjeu est largement plus grand. L'action d'E.A.D. aspire à toucher aux mentalités, aux actes, aux comportements personnels (de l'individu) et collectifs (de la société)

## De même, l'E.A.D., ce ne devrait pas être (ou plutôt qu'est ce qui ne devrait pas être une action d'E.A.D.) :

- une *animation ponctuelle* qui se fonde dans une masse d'activités proposées à un public souvent déjà très sollicité (si animation ponctuelle il y a, elle doit appuyer un projet déjà existant : but des Ateliers Afrique d'Afric'Impact). Dans E.A.D., il y a “développement” et “éducation”, ce qui sous-tend une notion et une nécessité de durabilité, de long terme, de permanence de l'action. C'est un processus éducatif abouti
- une *manifestation cyclique* renouvelée à date fixe (de type course, forum, festival, ...) mais plutôt la montée en puissance d'un projet. Ceci afin d'éviter attitudes routinières et démobilisations progressives mais aussi afin d'éviter de catalyser le “Sud” sur une seule période
- une *action (un kit) banalisée* et reproduite à l'identique car “avant d'enseigner à John, il faut connaître John”. Une animation tient compte du public qu'elle cible (enfants de Z.E.P. ou non, d'origine africaine ou non, de milieu favorisé ou non, ...) et des partenaires impliqués
- une *activité isolée* mais une opération fédératrice (localement - Tenter de créer une synergie de personnes physiques et morales autour d'opérations d'E.A.D.) et fédérée (nationalement - Sentir la stimulation de participer à un mouvement d'ampleur comme une campagne “Demain le monde”). L'E.A.D. prend sa source dans l'échange et le partenariat ... Ne dit-on pas en Afrique : “la richesse naît de la diversité”
- une *matière éducative* identifiée mais une pratique inter et multidisciplinaire, transversale et reproductible sur d'autres champs d'action (une méthode pour faire les choses autrement : des langues, des sciences, ...) : On dit : “L'E.A.D. doit être un tout (un Club Afrique ?) avant de devenir en tout (une autre façon d'enseigner ?)”. C'est en fait un apprentissage de savoirs, de savoirs-faire et de savoirs-être

## Mais ... alors, l'E.A.D. qu'est ce que c'est ? Une action d'Education Au Développement, c'est :

- un *projet de prise de conscience* de l'existence de notre système de représentations mentales (sur l'Afrique sur Autrui) et de la présence d'autres systèmes de pensées différents (non-cartésien, ...). Exemple du nom du Collectif “Tous différents, tous égaux” ... Pourquoi ?
- un *projet de création d'un processus* qui vise à élever le niveau de réflexion. Il faut savoir s'arrêter, faire une pause, s'extraire de l'action pour prendre du recul, se poser voire s'opposer, se critiquer, s'orienter ... pour repartir : “En marchant trop vite, on risque de chuter”
- un *projet de lutte contre la désinformation*, d'enrichissement de l'information primaire (communication des médias, de bien d'O.N.G, ...), de mise en lumière des causes et des conséquences des événements, de remise de l'information “réelle” à la disposition du grand public
- un *projet d'implication* de son interlocuteur dans une démarche, un processus dynamique, participatif, actif et citoyen (de recherche d'information et d'action). Exemple : Les animateurs d'Afric'Impact sont à la fois un public à sensibiliser et acteurs d'une sensibilisation
- un *projet de responsabilisation* (en lutte contre le courant en vogue de déresponsabilisation : “Je ne peux rien y faire”, ...). La finalité de l'E.A.D. reste de modifier le “système” et non forcément l'individu qui en est un rouage. Cet individu est responsable, son action a un impact sur la société, il a capacité à la modifier notamment en créant des lieux d'information et d'action, en développant son sens critique.
- un *projet d'éducation* s'adressant à divers publics et notamment aux enfants (public mobilisateur) car un individu est le produit de son environnement. Agé il est moins ouvert car pris dans un carcan, des contraintes, un mode de vie, ... Eviter de travailler en terrain conquis
- un *projet d'innovation pédagogique*. Le monde change, les techniques évoluent ... Pour rendre, le public visé, réceptif au message à faire passer, il faut rendre attrayantes les méthodes pour le faire passer (jeux, cd-rom, simulation, ...). Introduction sur les outils pédagogiques...